

«... la crise de la dette est-elle résorbée? Le système financier international n'est certainement plus en danger, mais il reste encore beaucoup à faire.»¹

1. Introduction

Voilà maintenant près de douze ans, le Mexique stupéfiait les milieux financiers du monde entier en annonçant qu'il ne pourrait honorer sa dette commerciale internationale. C'était la première manifestation d'une crise chez les pays les moins avancés. On mit bientôt sur pied divers programmes de rééchelonnement et de réduction de l'endettement qui avaient pour but d'alléger leur fardeau, tout en les aidant à respecter leurs obligations incontournables.

En dépit des mécanismes conçus pour circonscrire la dette et ses frais de service, le problème de l'endettement des PMA n'est pas encore réglé, même s'il s'est en quelque sorte régionalisé et menace bien moins le système financier international. Aujourd'hui, la dette extérieure des pays en développement, pris dans leur ensemble, continue d'augmenter autant en chiffres absolus qu'en proportion de leurs recettes d'exportation, étant globalement passée de 658 à 1 662 milliards de dollars américains entre 1980 et 1992. On s'attend d'ailleurs à ce qu'elle atteigne 1 770 milliards en 1993, pour une augmentation totale de 169 p. 100 en 13 ans (voir le tableau 1). Les apports nets de ressources réelles aux pays moins bien nantis se sont généralement accrus depuis le milieu des années quatre-vingt, pire période de la crise; paradoxalement, l'endettement global des PMA s'en est d'autant gonflé.

Les pays les moins avancés ne se sont pas tous aussi bien tirés de l'impasse. Certains ont réussi à diminuer leur dette et, après avoir entrepris des réformes qui leur ont permis d'alléger leurs obligations envers l'étranger, ont pu reprendre leur place dans les marchés internationaux de l'investissement privé. S'ils persévèrent au plan intérieur, ils pourront sans doute diriger l'essentiel de leurs nouvelles ressources vers des projets productifs et progresser d'autant plus rapidement vers le rétablissement de leur situation financière. D'autres, moins efficaces dans leurs efforts, n'en sont

¹ Fonds monétaire international (1993), p. 73.